

26. L'église sainte Bernadette à Brignogan remarquable exemple de mise en œuvre du granite du Huelgoat

Bulletin n°103 – mars 2014

Ancien quartier de Plounéour-Trez, Brignogan a été érigé en commune en 1934, puis en paroisse en 1935²⁷. Cette séparation a entraîné en 1938-1939, la construction d'une église sur les plans de l'architecte Courcoux de Saint-Brieuc ; la flèche du clocher remonte seulement à 1962. A l'inverse des églises anciennes, l'église de Brignogan, dédiée à Sainte-Bernadette, n'est pas orientée au levant, mais présente une direction approximative NNW-SSE, selon toute probabilité pour s'ouvrir sur la rue descendant vers le port. L'édifice, en forme de croix latine, montre un « chevet terminé en heptagone outrepassé »²⁸. Si la flèche est en béton, si l'intérieur entièrement bétonné ne laisse pas apparaître la pierre, l'extérieur du monument frappe immédiatement par la mise en œuvre, en pierre de taille d'un granite dont la teinte gris clair un peu froide contraste avec la chaude nuance ocre des moellons d'un autre granite.

Porche de l'église. Superbes pierres de taille en granite du Huelgoat.



Aucune difficulté pour déterminer la provenance de ce granite grisâtre, à savoir le massif du Huelgoat dans le centre du Finistère. La roche offre un cachet porphyroïde souligné par ses feldspaths blanchâtres allongés, mais ce qui permet de l'identifier sans aucune ambiguïté, est l'abondance de cristaux

gris-noirâtre, à section grossièrement rectangulaire, du minéral dénommé cordiérite. Cette belle pierre a été utilisée ici avec profusion, selon des modalités variées.

²⁷ Bernard TANGUY. *Dictionnaire des noms de communes, trèves et paroisses du Finistère. Chasse-Marée-Ar Men*. 1990, 264 p., cf. p. 46.

²⁸ René COUFFON et Alfred LE BARS. *Diocèse de Quimper et de Léon. Nouveau répertoire des églises et chapelles*. Quimper, 1988, 552 p.

- ✦ En énormes éléments formant une assise unique à la base des élévations. Ce dispositif est, sans conteste, l'une des singularités architectoniques les plus étonnantes du bâti. La pierre adopte en plan une section rectangulaire dont, curieusement, la plus grande dimension correspond à sa verticalité. Selon les points, cet allongement varie quelque peu (tout au moins en ce qui concerne les parties visibles!) : à l'intérieur du porche, 80 cm ; à l'entrée du porche, 81 cm ; sur le côté ouest de la nef, 90 cm ; au sud de la grande baie ouest du transept, 111 cm ; au chevet, 119 cm ; à l'élévation est, jusqu'à 120 cm.



A l'angle ouest de la façade du clocher. Pierres de taille en granite gris du Huelgoat ; moellons assisés de l'élévation en granite ocre.

Ces variations sont dues, au moins en partie, à la légère inclinaison du terrain. Toutefois, pour la sacristie, la hauteur n'est que de 55 cm. Localement, sous cette colossale assise de monolithes, il est possible d'apercevoir les pierres de fondation, en petits moellons de granite ocre ; c'est entre autres le cas pour la sacristie. Si les hauteurs visibles de l'assise basale sont diverses selon les

parties de l'église, par contre, leur largeur horizontale oscille fort peu : 67, 73, 74, 77 cm..., donnant une grande impression d'unité. Toutefois, les deux pierres latérales à l'entrée du porche offrent un tout autre aspect du fait de leur morphologie en arc de cercle atteignant 140 cm. Partout, la partie sommitale de l'assise basale est nettement chanfreinée. Le façonnement diffère selon les parties de l'édifice : soit à la grosse pointe, soit à la taille légèrement éclatée.



Elévation occidentale. Contraste entre l'assise basale en énormes éléments façonnés dans le granite gris du Huelgoat et les petits moellons ocre de l'élévation. Chaînage d'angle également en granite du Huelgoat.

- ✦ En petits éléments, soit en pierres de taille pour les chaînages d'angle disposés par carreaux et boutisses, les portes latérales, l'encadrement des petites baies ogivales très élancées, le fenestrage des grandes baies du transept, les rampants, la façade du porche, la balustrade..., soit en moellons, à l'intérieur du porche.



Grande verrière du transept

- ✦ Les marches des accès sont également en granite du Huelgoat, le plus souvent en très grands éléments. Ainsi, accès au porche (respectivement longueur, largeur et hauteur en centimètres) jusqu'à 188, 32, 15 ; accès à la sacristie : 156, 30, 15 ; accès latéral

est : 148, 40, 20. Ici, les pierres sont soigneusement aplanies et non façonnées à la grosse pointe. Les deux piliers à l'entrée de l'enclos, ainsi que le couronnement du parapet du muret ont fait aussi appel au même granite du Huelgoat.

Sachant que la densité de ce granite est de 2,63, les mesures effectuées sur de nombreuses pierres permettent d'avoir une idée de leur poids. Le poids des deux pierres à l'entrée extérieure du porche est de l'ordre d'une tonne ; les pierres de l'assise basale atteignent environ une demi-tonne ; les grandes marches des escaliers peuvent dépasser 300 kg. Au total, a été utilisé un impressionnant volume en granite du Huelgoat.

Se pose alors la question suivante : pourquoi être allé quérir au loin, en plein centre du Finistère, ledit granite alors que le Pays de Léon abonde en belles roches de cette famille : à proximité, le granite de Brignogan même, naguère recherché pour le phare de Pontusval²⁹; un peu plus à l'est, le granite de Cléder ; plus au sud-ouest, le granite de l'Aber-Ildut... Il faut sans doute rechercher l'appel au granite du Huelgoat dans la célébrité qu'il venait d'acquérir avec la construction (1928-1936) de l'Ecole Navale à Saint-Pierre-Quilbignon près Brest, pour laquelle l'entreprise Loirat avait livré un volume considérable de pierres de taille d'excellente qualité³⁰. A l'évidence, comme c'est souvent le cas, ce fut aussi, à Brignogan, une question de mode, au demeurant très heureuse, le granite du Huelgoat étant appelé à défier les siècles...

Plus étonnant peut-être est l'emploi, uniquement en moellons de faible dimension, d'un granite ocre, à grain fin, avec muscovite (mica blanc). A ce jour, sa provenance n'a pu être précisée. La couleur ocre est due à l'altération météorique antérieure à l'extraction ; certaines pierres montrent une nuance gris clair qui est la teinte originelle en profondeur. Ce granite a été employé pour les fondations de l'édifice où il apparaît aujourd'hui localement et, essentiellement, pour les élévations en assises de hauteurs différentes selon les points : 7 - 9 – 12 – 14 cm...

Le célèbre kersanton de la rade de Brest n'a pas été totalement oublié : il a été mis en œuvre pour les deux statues dressées dans l'enclos : sainte Bernadette dans le faciès grisâtre ;

Saint Pol-Aurélien dans le faciès noirâtre ; la seconde statue de sainte Bernadette, au-dessus du porche, inaccessible, paraît bien, de loin, être aussi en kersanton. Si par l'emploi du granite du Huelgoat, l'église de Brignogan s'écarte résolument des édifices religieux du Pays de Léon, l'appel – si discret soit-il au kersanton de la rade de Brest – fait écho à la statuaire des célèbres enclos de ce terroir où cette pierre a été naguère si

²⁹ Louis CHAURIS. *Phares et balises en Basse-Bretagne : à Pontusval au XIX^e siècle. I. La construction du phare. Courrier du Léon/Progrès de Cornouaille, 25 février 1995.*

³⁰ Louis CHAURIS. *Quels granites pour l'Ecole Navale ? Les Cahiers de l'Iroise, 1993, 157, p. 55-57.*

recherchée.



Dans l'enclos, sainte Bernadette en kersanton gris.

Dans l'enclos, saint Pol-Aurélien en sombre kersanton.



Déjà le lichen orange tend localement à estomper les différences de teinte et de morphologie entre les deux granites utilisés à Sainte-Bernadette. Peut-on, dès aujourd'hui, prédire sans se tromper, que, dans quelques siècles, l'église – comme voici peu de temps encore, avant les travaux de « sablage », la collégiale du Folgoët – revêtira à son tour, un manteau doré sous les lueurs du couchant ?